

Paris, le 12 avril 2006

CENTRE DE
RECHERCHE
ET DE
RESTAURATION
DES MUSÉES
DE FRANCE

COMPTE-RENDU D'ÉTUDE C2RMF N° 7981

Centre de Recherche et de Restauration
des musées de France - C2RMF

UMR 171 du CNRS

14, quai François Mitterrand

75001 PARIS

☎ 01 40 20 56 52

☎ 01 47 03 32 46

**Etude de deux *Minkisi nkonde* ou "fétiches à clous"
République Démocratique du Congo (ancien Zaïre)
Musée du quai Branly**



N° d'inventaire (MQB) : **71.1892.70.6**

N° C2RMF : **FZ33594**

N° d'inventaire (MQB) : **73.1966.14.3**

N° C2RMF : **FZ33584**



Examens pratiqués au C2RMF

Photographie sous lumière directe

Daniel VIGEARS

Radiographie

Thierry BOREL

Etude demandée le : /

par : Jean-Pierre MOHEN

Etablissement public du musée du Quai Branly

Hôtel Industriel Berlier

15, rue Jean-Baptiste Berlier

75013 Paris

téléphone : 01 56 61 53 09

Rédacteur du rapport

Pascale RICHARDIN (01 40 20 24 65)

pascale.richardin@culture.gouv.fr

Problématique

Ces deux statuettes à clous font partie d'une série de plusieurs objets du Musée du quai Branly, venus au C2RMF (en octobre 2003) pour analyse radiographique. Nous avons profité de leur venue au laboratoire pour réaliser un dossier photographique (lumière visible).

La première, n° d'inventaire 71.1892.70.6 ; n° C2RMF FZ33594 ⁽¹⁾, provient des anciennes collections du Musée de l'Homme (figures 1a et 1b) et a été collecté puis donné par Joseph CHOLET, vers 1892, sans doute en même temps que le "chien à clous" ou *koso*, qui se trouve au Pavillon des Sessions du Musée du Louvre ⁽²⁾. La fiche technique du Musée de l'Homme précise que le couteau en bois, que la statuette brandissait initialement, a été retrouvé en août 1990 (grâce au numéro qu'il portait). Il a été refixé sur la statue par le service de restauration qui a effacé le numéro (par souci esthétique !).

La seconde, n° d'inventaire 73.1966.14.3 ; n° C2RMF FZ33584 ⁽³⁾, provient des anciennes collections du Musée National des Arts d'Afrique et d'Océanie (MNAAO) de Paris (figure 2a et 2b) et a été acheté en 1966 chez un marchand (Clamagirand).

Données générales sur les Minkisi

Nkisi ⁽⁴⁾ est le nom générique utilisé dans la culture kongo pour désigner un type de statuette liée à des usages médicaux, que l'on retrouve dans le Bassin du Congo, et plus particulièrement dans l'aire Bakongo. Les Bakongo (ou Kongo) vivent à cheval entre trois états : la République Démocratique du Congo, la République du Congo et l'Angola (figure 3).



Figure 3 – Carte du Royaume du Kongo

¹ Voir annexe 1.

² Voir annexe 2.

³ Voir annexe 3.

⁴ Minkisi : pluriel de Nkisi.



Figure 1a –Photographie de trois-quart de la statue *nkisi nkonde*, n° d'inventaire 71.1892.70.6 (n° C2RMF : FZ33594)

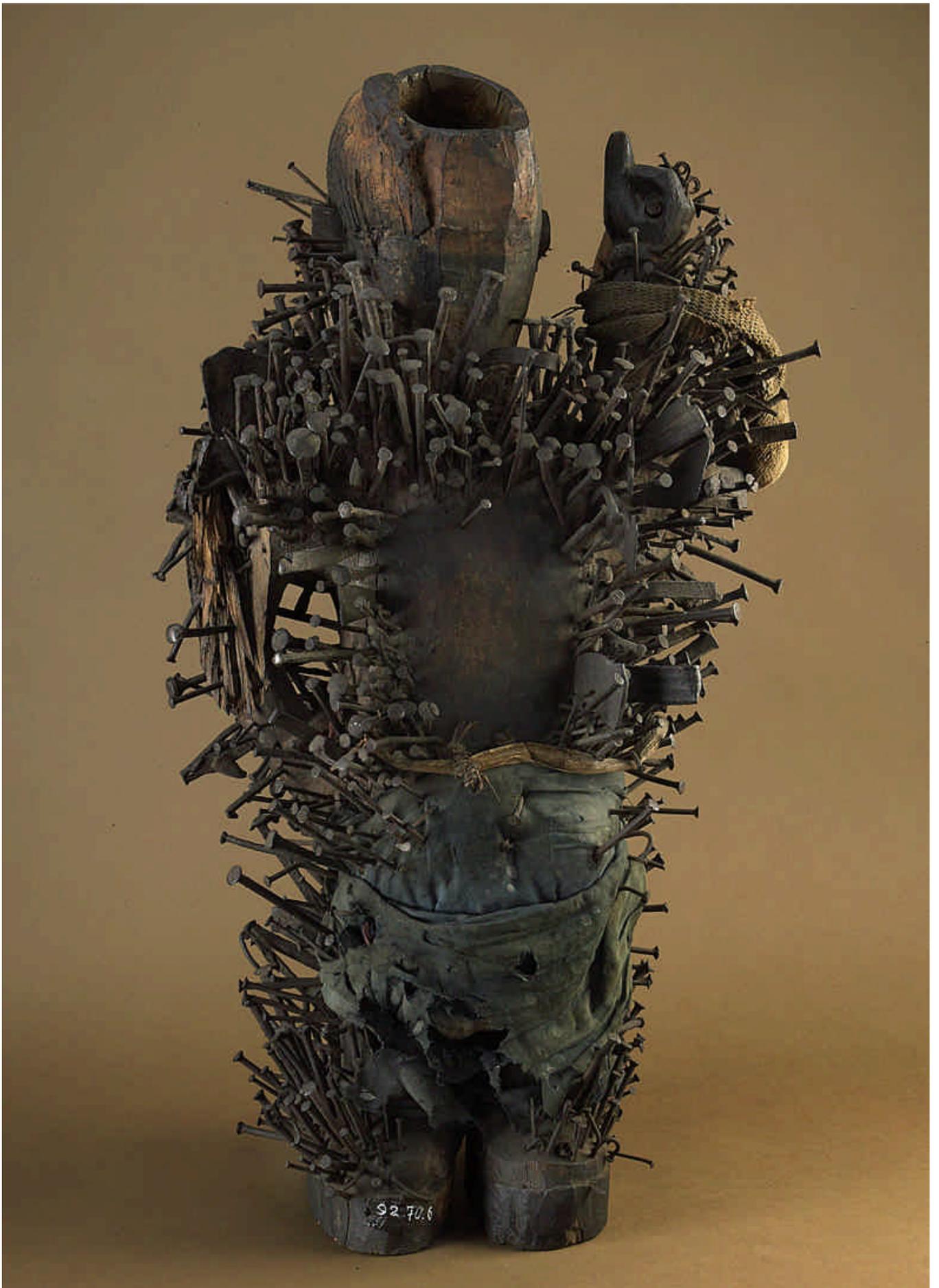


Figure 1b – Photographie de dos de la statue *nkisi nkonde*, n° d'inventaire 71.1892.70.6 (n° C2RMF : FZ33594)



Figure 2a - Statue *nkisi nkonde*, n° d'inventaire 73.1966.14.3 (n° C2RMF FZ33584)



Figure 2b - Statue *nkisi nkonde*, n° d'inventaire 73.1966.14.3 (n° C2RMF FZ33584)

Il existe plusieurs sortes de *minkisi*, dont les plus connus sont les *minkisi* reliquaires, portant une poche ventrale contenant des « médecines » fermée par un miroir, les *minkisi nkonde*, qui sont recouverts de clous et de lames, et les *minkisi mpemba* (ou *phemba*), qui représentent des maternités.

Les *minkisi nkonde* sont liés à la magie et utilisés pour résoudre toute sorte de problèmes (maladie, stérilité, conflits...). Ce sont généralement des statues anthropomorphes, possédant une cavité ventrale (et/ou frontale et/ou dorsale) dans laquelle est placée une charge magique : le *bilongo*. Composé de diverses substances végétales et animales, le *bilongo* est placé dans la cavité qui est refermée par un bouchon résineux orné de coquillages ou d'un miroir. C'est le *nganga*, à la fois devin, guérisseur et médecin, qui au cours de cérémonies rituelles publiques, place cette charge et de ce fait active les pouvoirs de la statue.

Voici la description, faite en 1887 ⁽⁵⁾, d'une séance mettant en scène un *nganga*, son fétiche à clous et un « client » :

"...Après avoir perçu ses honoraires, le nganga amenait le fétiche dans un hamac, porté par deux hommes, et le plaçait précautionneusement sur ses pieds. Le client faisait alors le récit de ses malheurs, s'agitant plus franchement qu'il ne décrivait le mal qu'on lui avait fait, ou évoquait la vengeance qu'il souhaitait que le fétiche infligeât au coupable. Le nganga recevait le clou du client et, après le lui avoir tourné dans les cheveux, de façon telle qu'il en arrachât une quantité, il embrassait le clou, s'adressait alors au fétiche, répétait la requête ou le vœu et le plantait droit..."

La fonction principale des *minkondi* est de rétablir l'ordre social dans la communauté. Malgré leur aspect effrayant (corps massif, épaules puissantes, brandissant parfois une lance, bouche ouverte qui dévoile des dents agressives...), on comprend qu'ils jouent un rôle positif, protégeant la communauté contre le mal.

Examen détaillé de la statue nkonde FZ33594

Ce *nkonde* d'une soixantaine de centimètres est massif (figure 1a) et présente un aspect inquiétant : brandissant de la main droite un poignard (bicolore, en rouge et blanc, et portant un numéro : 32909) et un petit sac tressé en bandoulière, le visage aux yeux brillants et à la bouche entrouverte, ...

Le corps est recouvert d'une quantité importante de clous de toutes tailles et toutes formes, de vis, et de lame de couteaux. Ces objets métalliques semblent enduits d'une poudre noire bien adhérente (figure 4a). On trouve également des fragments de végétaux (bois, paille), de tissus, ... Nous avons cependant remarqué qu'il n'y avait aucun clou sur le dos (figure 1b), indiquant peut-être la présence d'un objet qui aurait été enlevé (?). Certains clous ont également été retirés, en particulier sur le visage (figure 4b). Or, on sait que le *nganga*, qui modifie le *nkonde* à chaque clou ou lame enfoncés, peut retirer ces derniers si le contrat a été honoré ⁽⁶⁾.

Le visage est allongé et le menton pointe en avant. Il est recouvert d'un enduit épais, dont l'épaisseur est bien visible au niveau du nez (figure 5). Le visage porte un maquillage fait de trois couleurs ⁽⁷⁾ : du noir ("couleur de la vie") sur l'ensemble du visage, du rouge ("sang des défunt") formant une sorte de masque sur les yeux, et du blanc ("référence aux morts") sous forme de deux bandes verticales partant du front, traversant les yeux et rejoignant les lèvres et une autre bande blanche marque la mâchoire inférieure.

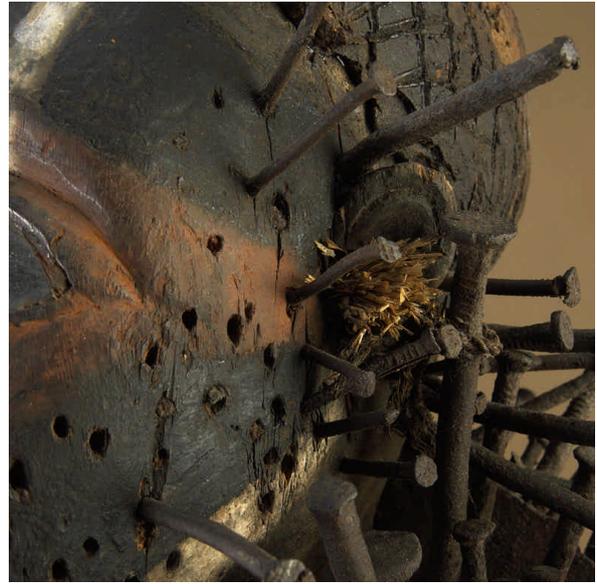
⁵ DENNET R. E. (1887), in : "Seven years among the Fjort, Being an English trader's experiences in the Congo district", S. Low, Marston, Searle & Rivington, Londres.

⁶ ZERBINI L. (2002) *Nkonde (Kongo)*, in : "L'ABCdaire des Arts Africains", Flammarion, Paris, p. 83.

⁷ FÉAU E., JOUBERT H. (1996), *Statue Nkonde Vili*, in : "L'art africain", Editions Scala, Paris, p. 63-67.



a



b

Figure 4 – Aspect des clous (a) plantés dans le nkisi nkonde (FZ33594) et zone du visage où ils ont été enlevés (b)



Figure 5 - Visage de FZ33594

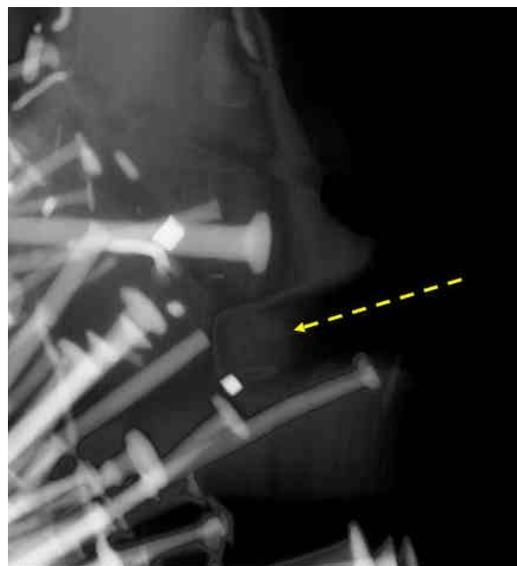


Figure 6 – Photographie de la bouche (FZ33594) et radiographie laissant voir une petite boule (flèche jaune)

Deux miroirs ont été insérés pour former les yeux. Des bandelettes de tissu blanc et bleu sortent de la bouche entrouverte qui est remplie de paille (figure 6). Le fétiche semble tirer la langue (?) blanchie comme les dents. La radiographie laisse apparaître une boule au fond de la cavité de la bouche. Deux petites touffes de paille sortent de chacune de deux oreilles (figure 4b). Trois punaises (ou clous de tapissier) tordues sont placées en triangle sur le front (figure 7).

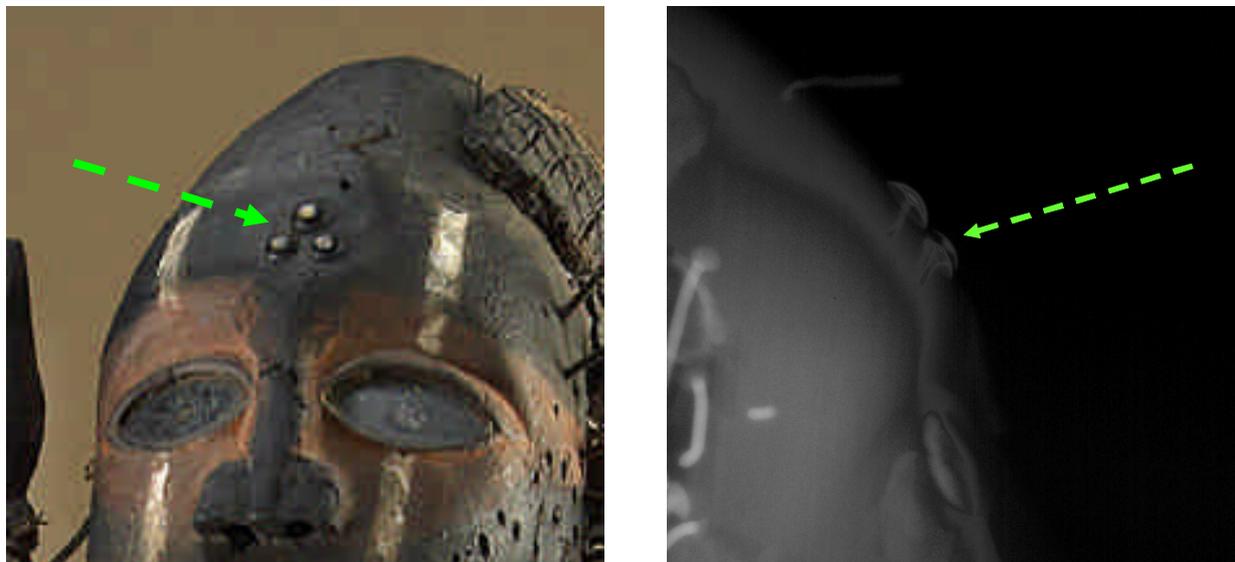


Figure 7 – Photographie et radiographie du front montrant les trois clous de tapissier

Le *bilongo* du crâne a été retiré (figure 8) et une partie du bonnet (en résine et coloré en rouge) a disparu. La radiographie du crâne montre bien la profondeur de la cavité crânienne.



Figure 8 – Photographie et radiographie de la cavité évidée du crâne (FZ33594)

Les deux anneaux qui entourent les chevilles sont bien visibles sur les radiographies (figure 9) et nous avons observé sur la radiographie la présence de deux petits cubes métalliques dans le pagne : il pourrait s'agir de petits cubes de pyrite.

Comme nous l'avons remarqué pour le crâne, la cavité ventrale a été vidée (désacralisation du fétiche?). Elle est enduite d'un produit résineux et les parois présentent une cristallisation blanche (figure 10). Il s'agit sans doute d'une cristallisation d'acides gras ou efflorescence blanche (*fatty bloom*, en anglais),

phénomène que l'on rencontre sur certains objets ethnologiques, provenant d'ethnies du Mali ^(8,9), et qui apparaît sur certains objets rituels en bois (masques, serrures, etc.) traités avec différentes matières grasses ou huiles végétales (beurre de karité, huiles de baobab, de sésame, etc.).

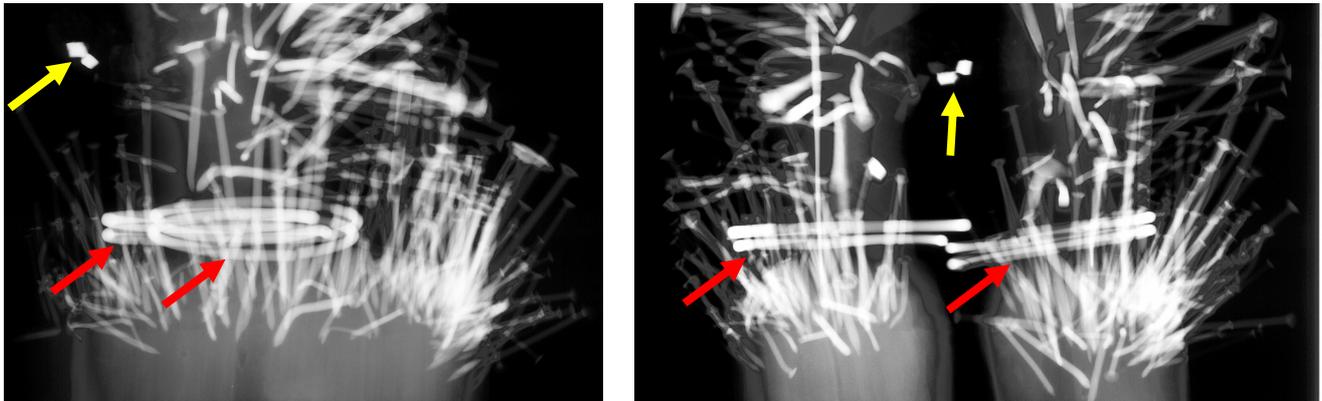


Figure 9 – Radiographies de profil et de face, montrant les anneaux de chevilles (en rouge) et les deux petits cubes métalliques (flèches jaunes)



Figure 10 – Photographie de la cavité ventrale évidée

Examen détaillé de la statue nkonde FZ33584

La taille de ce *nkonde* est plus faible (environ 35 cm) et son aspect et son visage (figure 2a et 2b) est bien moins impressionnant que le premier, peut-être parce que les dents sont invisibles (figure 11). La statue tient dans la main droite une lance de métal, fine et effilée.

Sa bouche est légèrement entrouverte laissant apparaître un tissu de couleur rouge. Comme précédemment, la cavité de la bouche est bien visible sur la radiographie. Le visage est noirci, les sourcils sont gravés d'un quadrillage et les yeux sont formés de deux fragments de faïence blanche et peinte. La coiffure est constituée de plumes noires retenues par un énorme amalgame de résine et quelques clous de grande taille (figure 12). La radiographie montre que la coiffure est faite de deux éléments emboîtés et la cavité interne est importante (figure 13). Il est cependant difficile de savoir si la cavité est remplie et surtout d'imaginer la composition du *bilongo*.

⁸ PEARLSTEIN, E. (1986), Fatty bloom on wood sculpture from Mali, *Studies in Conservation*, 31(2), 83-91.

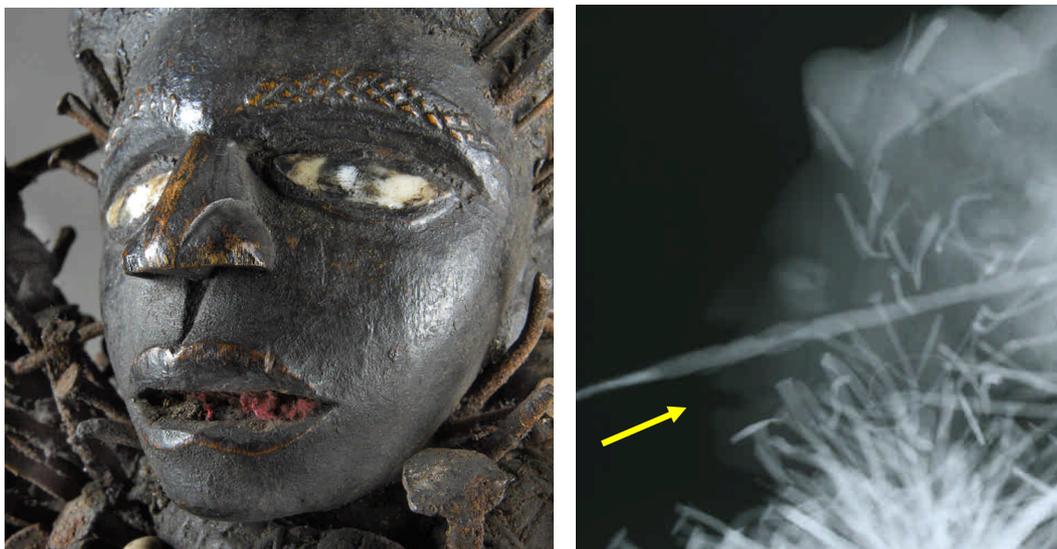


Figure 11 – Visage du nkonde FZ33584 et radiographie de la cavité buccale

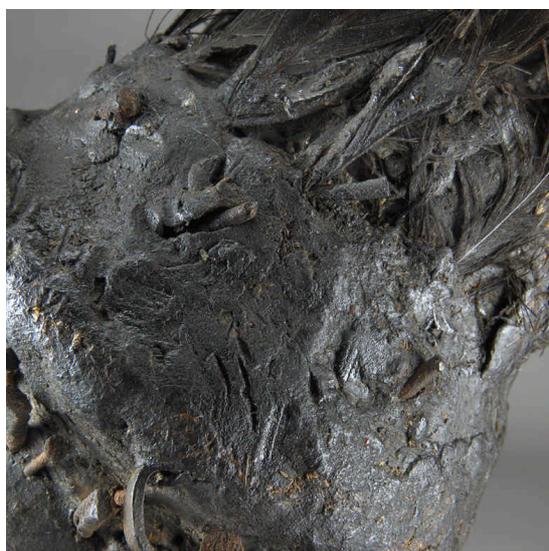


Figure 12 – Coiffure du nkonde

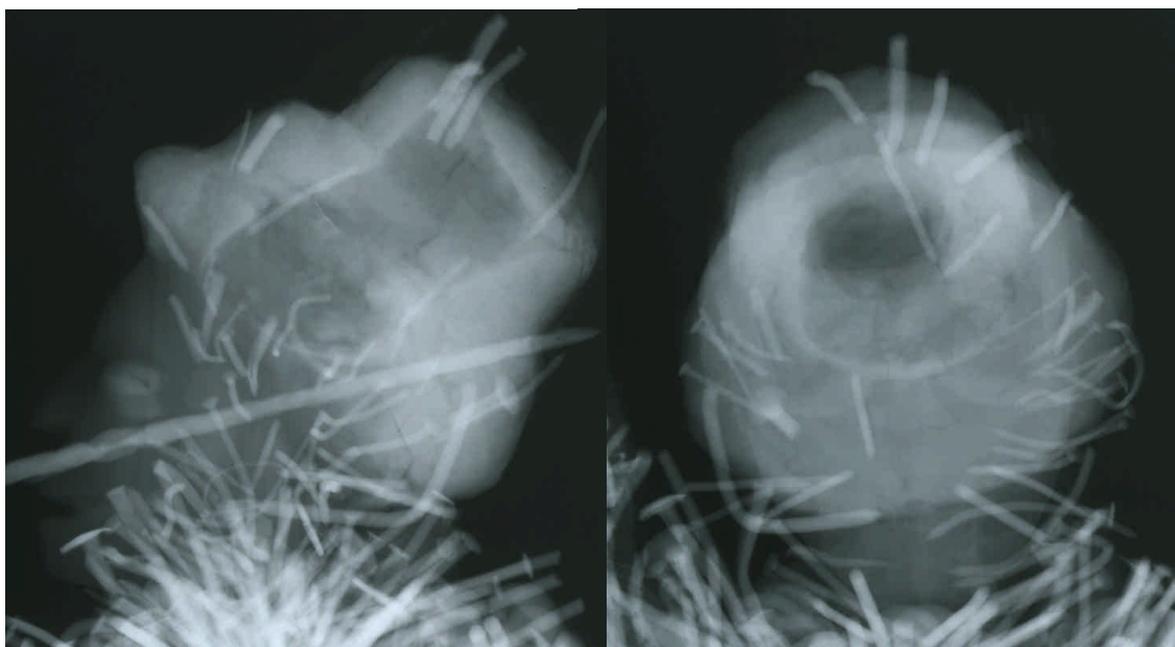


Figure 13 – Radiographie de profil et de dos de la coiffe du nkonde

⁹ RICHARDIN P., JOUBERT H., MAZEL V., LEFEBVRE A., BOREL T., VIGEARS D. (2006), Art et croyances de la falaise au X -XIe siècle à travers des analyses de laboratoire : entretien avec un ancêtre, *Technè*, 23, 74-78.

Le corps entièrement recouvert de clous et de lames rouillées, parfois recouverts d'une poudre noire adhérente comme le nkonde précédent, et des objets de toutes sortes sont accrochés : cauris percés, noix de palme, bandes de tissu rouge, cordelettes torsadées, fragment de peau animale, perles bleues, objets en bois percés et de toutes formes, etc. (figure 14). La densité des objets métalliques est telle que la radiographie ne permet pas d'observer la forme du bois et d'en estimer l'état.



Figure 14 – Détail des objets présents sur le corps du nkonde

La statue présente autour du cou un gros collier fait de cordelettes de fibre végétale, nouées et enduites (figure 15a). Cependant, contrairement au précédent, il n'existe pas de cavité ventrale mais on observe un amalgame de résine, mêlé avec un tissu rouge et fermé par un gros cauris (figure 15b).



Figure 15 – Photographie du collier autour du cou (a) et de l'amalgame ventral du nkonde (b)

Conclusion

Nous avons fait un certain nombre d'observations sur ces deux minkisi et des analyses complémentaires pourraient compléter ce dossier. Il nous semble que des prélèvements des résines présentes pourraient être réalisés et analysés.

**ANNEXE 1 – SCULPTURE VILI – Pavillons des Sessions
Site internet du Musée du Quai Branly)**

★ **musée du quai Branly**

Arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques



Sculpture vili

Chien-médium

XVIIIe-début du XIXe siècle

Côte de Loango, République du Congo

Bois, clous et lames en fer forgé

H. 43 cm ; L. 88 cm

Collectée par Joseph Cholet

Don, 1892

Dépôt du Muséum national d'histoire naturelle -

Musée de l'Homme

M.H. 92.70.4

À la fin du XIXe siècle, de remarquables figures du Kongo chargées de dénouer les problèmes sont entrées dans les collections européennes.

Parsemées de lames, de houes miniatures et de clous, elles peuvent avoir la forme de prêtres debout, le corps hérissé des signes des conflits résolus, d'autres affectent l'allure d'un chien.

Le chien est important en tant que médium spirituel. Le prêtre responsable de ce chien-médium a orienté les clous de façon à ce qu'ils imitent les piquants d'un porc-épic. Il a ainsi créé une beauté terrifiante, harmonieuse et active. On croit que, s'il se manifeste, les clous vont fuser comme des balles ou des piquants et tuer.

Les clous commémorent le règlement de querelles et de conflits. Dans certains cas, la foi dans le chien-médium rétablit la santé de patients souffrant de troubles psychosomatiques. Ceux-ci paient alors le prêtre et, pour célébrer la guérison, on y plante une lame.

Grâce au bruit qu'émet la cloche de l'animal, le prêtre saura exactement où est le chien-médium lorsqu'il lutte dans l'obscurité.

ANNEXE 2 - NOTICE TECHNIQUE du 71.1892.70.6 (Musée du Quai Branly)



*** musée du quai Branly**

Arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques

Notice n° : 195685



Numéro d'inventaire	71.1892.70.6
Département	MH Afrique
Appellation	Statue magique
Nom vernaculaire	<i>nkisi nkondi</i>
Datation	Avant 1892
Description	<p>Personnage figuré debout, la main gauche sur la hanche, la main droite levée au niveau de la tête, et les pieds écartés sur deux socles.</p> <p>La tête se projette en avant ; yeux légèrement tombants ; à la racine du nez, aux narines très épatées, trois clous de tapissier ; la bouche ouverte laissant voir les dents entre lesquelles un morceau de tissu est passé. Sur le front, à droite, restes de résine mêlée de terre qui correspond à un bilongo disparu. Epaules larges.</p> <p>Réceptacle abdominal de forme quadrangulaire avec empâtement résineux aujourd'hui vide mais qui renfermait des matières organiques diverses (<bilongo>).</p> <p>Ocre rouge autour des yeux, ligne de kaolin verticales au-dessus et au dessous des yeux (symbolisant les larmes versées par les futures victimes du nkondi) et sur la mâchoire et le menton, dents recouvertes de kaolin ; traces d'ocre rouge et de kaolin sur le torse, autour du réceptacle.</p> <p>Lames de fer et clous plantés sur la totalité du corps et des jambes.</p> <p>Petit sac avec "charge magique" au niveau de la main droite.</p>
Usage	
Matériaux et techniques	Bois, métal, textile, pigments, résine, matières organiques.
Dimensions	63,5 x 38 x 34 cm, 11451 g
Origine	Ethnonyme : Vili Toponyme : Congo Toponyme : Loango
Acquisition	Précédente collection : MH Afrique Donateur : Joseph Cholet
Indicateur(s) de statut Ancien(s) numéro(s)	92.70.6
Notes	Le couteau en bois, que la statuette brandissait initialement a été retrouvé en août 1990 (grâce au numéro qu'il portait). Il a été refixé sur le statue par le service de restauration qui a effacé le numéro (par souci esthétique !).
Culture	
Période	

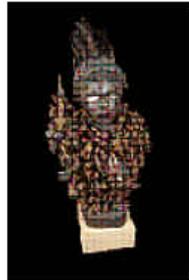
ANNEXE 3 - NOTICE TECHNIQUE du 73.1966.14.3 (Musée du Quai Branly)



★ **musée du quai Branly**

Arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques

Notice n° : 292059



Numéro d'inventaire	73.1966.14.3
Département	MNAAO Afrique
Appellation	Statuette magique
Nom vernaculaire	<i>nkisi nkondi</i>
Datation	
Description	Personnage représenté debout, brandissant une lance enfilée dans sa main droite et dont le corps est entièrement recouvert de clous et de pointes. Sourcils gravés d'un quadrillage, nez en relief aux narines épatées, yeux recouverts d'un morceau de faïence. Bouche ouverte laissant voir les dents épointées et un morceau de tissu rouge. Coiffe de plumes fixées par un amalgame de résine autour de la tête ; boule de résine avec cauris sur le ventre. Eléments divers suspendus aux clous et aux lames (noix de palme, cauris, peau animale, perles bleues). Haut. 35,5 cm. prof. 15,5 cm. larg. 17,5 cm.
Usage	
Matériaux et techniques	bois, métal, coquillage, résine, plumes, peau animale, tissu, matières organiques
Dimensions	37 x 18,5 x 16,5 cm, 3663 g
Origine	Ethnonyme : Kongo Ethnonyme : Yombé Toponyme : Congo
Acquisition	Précédente collection : MNAAO Afrique Vendeur : Clamagirand
Indicateur(s) de statut	
Ancien(s) numéro(s)	MNAN 66-14-3
Notes	
Culture	
Période	